

diction, Son Éminence y a célébré la première messe, à laquelle assistaient tous les élèves du Grand et du Petit Séminaire.

A 9½ heures, la grand'messe a été chantée par M. l'abbé Faguy, curé de la Basilique. Son Eminence assistait au trône, les prêtres du Séminaire, les membres du clergé de la ville et un grand nombre de curés des paroisses de la campagne remplissaient, avec les élèves du Grand Séminaire, le chœur et le bas chœur.

Les nefs étaient remplies de fidèles, parmi lesquels se trouvaient un grand nombre d'élèves de l'Université et d'anciens élèves du Séminaire. Les élèves pensionnaires et externes du Petit Séminaire occupaient les galeries.

Le chant, la musique vocale et instrumentale, furent à la hauteur de la fête. M. l'abbé G. Brousseau, vicaire de la paroisse de Saint-Roch de Québec, l'un des meilleurs prédicateurs de la ville, prêcha avec éloquence un sermon de circonstance plein de piété et d'onction qui fit une grande impression sur l'auditoire.

Avant le sermon, Mgr Pâquet, Supérieur du Séminaire, fit une petite allocution, une espèce de prône, comme il le dit lui-même, en promettant à Monsieur le curé de la Basilique que ce serait, selon toute probabilité, le premier et le dernier prône qu'on entendrait dans cette chapelle.

Il commença par remercier Son Eminence, le Cardinal Archevêque de Québec, de ce qu'il avait bien voulu bénir le nouveau temple, y dire la première messe et déposer le saint Sacrement dans le tabernacle pour qu'il y soit désormais conservé jour et nuit.

Il exprima la joie que cet heureux événement faisait éprouver non seulement aux prêtres et aux communautés du Séminaire, mais au clergé et à tous les anciens élèves, ainsi qu'aux fidèles qui avaient l'habitude de venir prier dans l'ancienne chapelle.

Mgr Paquet fit part à l'auditoire de l'hésitation dans laquelle a été le Séminaire lorsqu'il s'est agi de reconstruire la chapelle.

Fallait-il la rebâtir sur le même emplacement, ou ne serait-il pas mieux de changer de site. Depuis quarante ans des constructions importantes ont été ajoutées aux anciennes, l'Université, le Pensionnat, le nouveau Séminaire. Ne serait-il pas mieux de placer l'église plus au centre des différents édifices ?

Mais d'un autre côté, comment se décider à abandonner le lieu où l'église a existé depuis 1753 ? le lieu où reposent les restes de Mgr de Laval depuis 1878 ? le lieu où se trouvent les dépouilles mortelles du plus grand nombre des prêtres qui ont travaillé à l'œuvre du Séminaire et de l'Université ? le lieu où tous les anciens élèves du Séminaire ont prié, où ils aiment à venir prier de